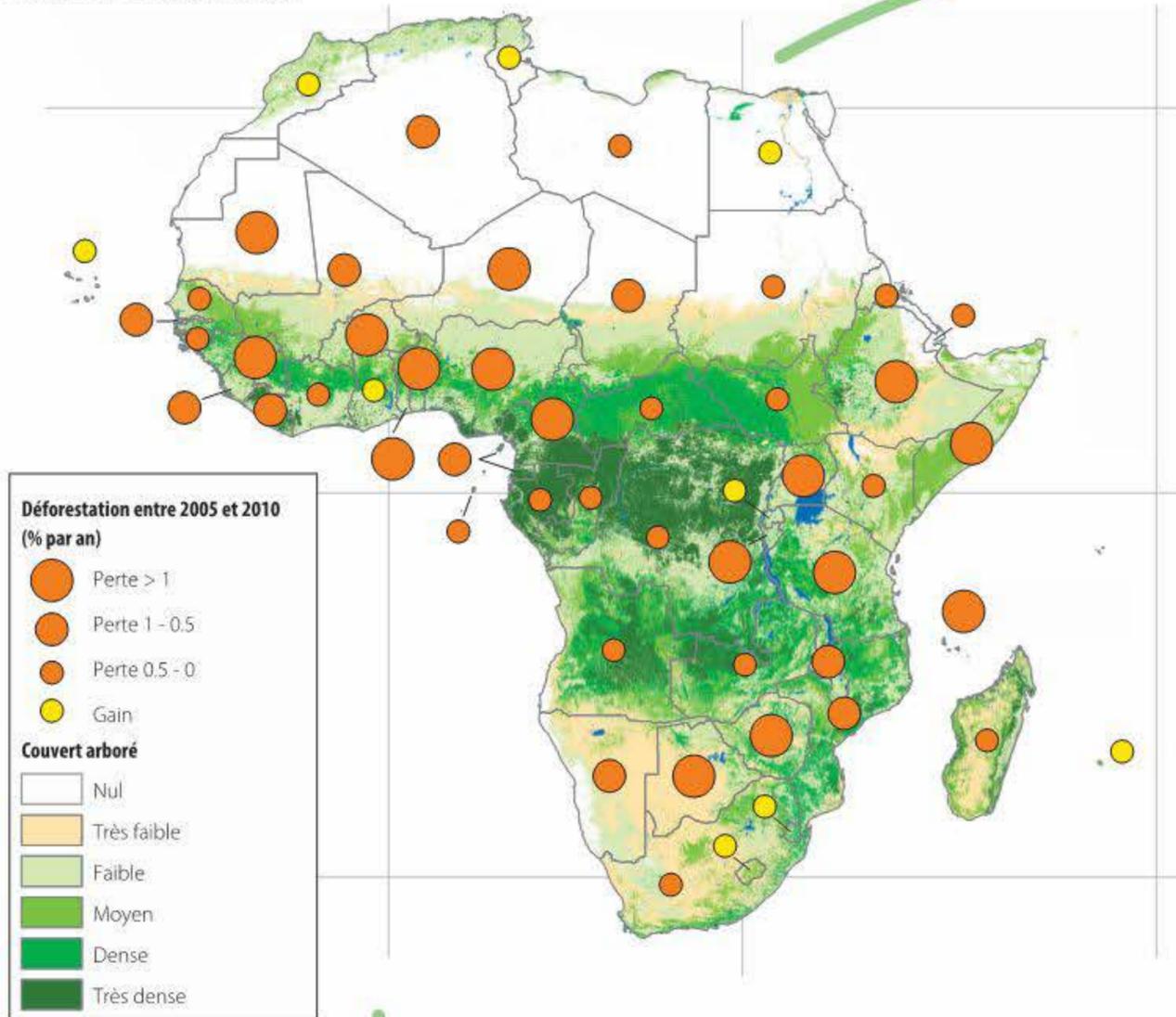


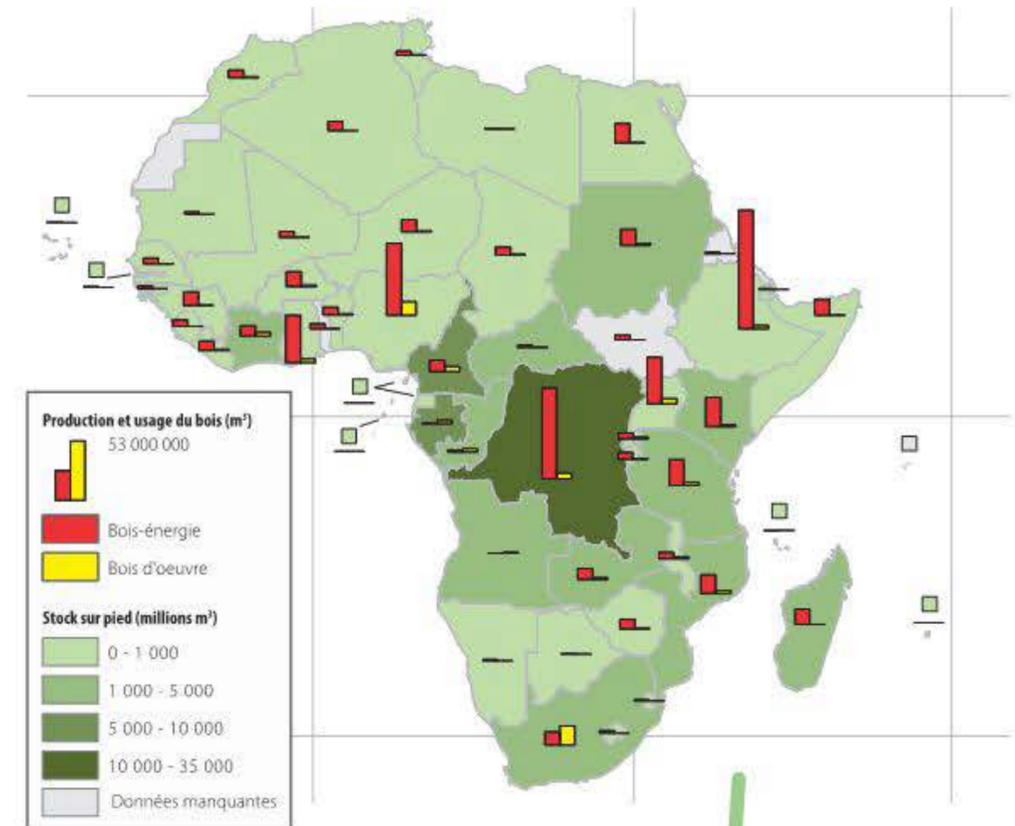
### C30. Couvert arboré et déforestation

Source : ESA 2010 et FAO 2010



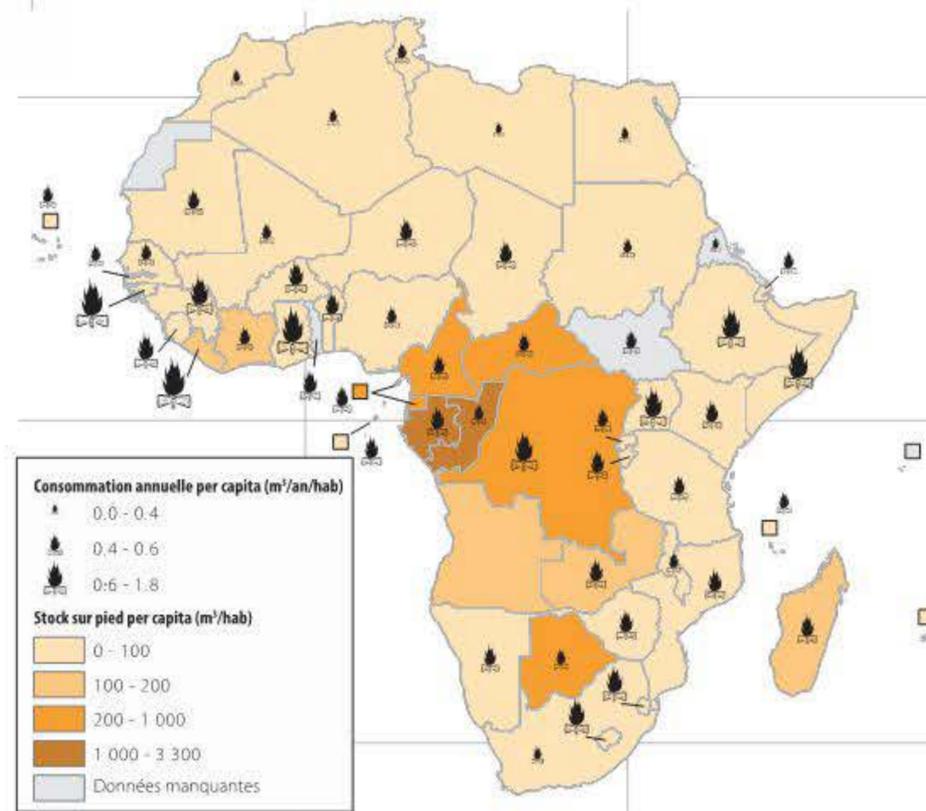
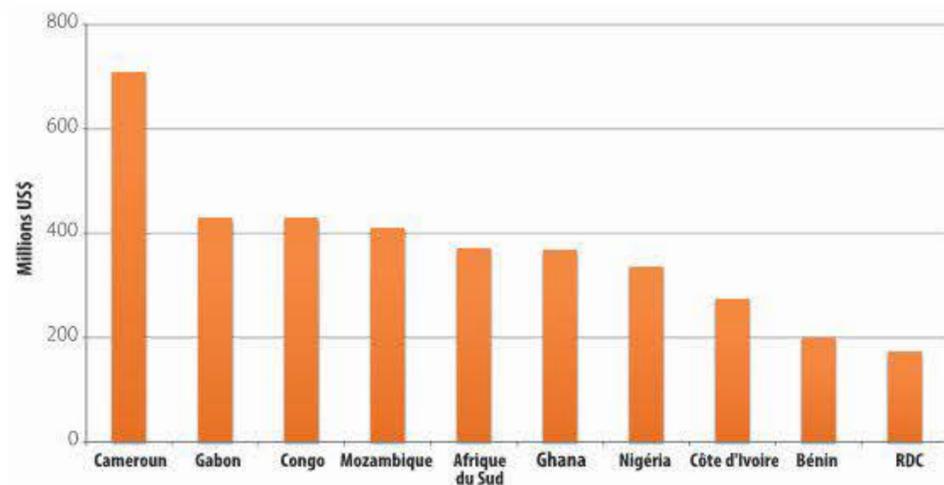
### C31. Stock sur pied et production annuelle de bois

Source : FAO 2014



**Fig. 17. Principaux pays exportateurs de bois en 2015**

Source : OIBT COMTRADE, 2016



### C32. Consommation de bois-énergie et stock sur pied per capita

Source : FAO 2014



## LE BOIS : UNE RESSOURCE MAJEURE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

**Avec l'accroissement démographique et le développement des villes, la demande africaine en bois ne cesse de croître. La plupart des pays du continent sont confrontés à un défi majeur : concilier leur développement économique, souvent synonyme de déforestation, avec le maintien d'un couvert arboré synonyme de ressources et de services essentiels aux populations rurales et urbaines.**

### • Une ressource abondante mais menacée

L'arbre - et la forêt - sont des composantes majeures des territoires africains et représentent souvent des ressources essentielles pour les ménages ruraux. L'arbre est présent dans pratiquement toutes les formations végétales du continent, depuis les savanes arborées sahéliennes ou les fourrés épineux malgaches jusqu'aux forêts denses humides du bassin du Congo, en passant par les forêts de montagne guinéennes ou d'Afrique de l'Est et les forêts sèches (Miombo) d'Afrique australe ou de l'Est. L'arbre est également présent dans les systèmes de culture traditionnels : dans les champs permanents d'Afrique de l'Ouest (parcs arborés), dans les systèmes agroforestiers complexes à base de cacaoyer et de caféier d'Afrique centrale et de l'Est, et dans toutes les jachères de l'agriculture itinérante.

Le deuxième plus grand massif forestier tropical mondial après l'Amazonie se situe en Afrique : les forêts du bassin du Congo s'étendent sur plus de 200 millions d'ha. La

forêt et les savanes africaines représentent environ 1 000 millions d'hectares. En Afrique subsaharienne, elles couvrent environ 45 % de la surface des terres. Rapportées au nombre d'habitants, elles occupent en moyenne 1 ha/hab. contre une moyenne mondiale de 0.8 ha/hab., ce qui place l'Afrique en termes de ressources forestières par habitant devant l'Europe (hors Fédération de Russie) et devant l'Asie.

La déforestation touche néanmoins l'Afrique comme tous les autres continents. De 2000 à 2010 l'Afrique a perdu 34 millions d'hectares de forêts à un taux annuel relativement stable de -0.5 % par an. Ce taux est néanmoins très variable d'une région à l'autre et, contrairement aux idées reçues, il est plus fort dans les régions sèches d'Afrique de l'Ouest et de l'Est (1 % par an) que dans le grand bassin forestier d'Afrique centrale (0.2 % par an). Ainsi, depuis 25 ans, l'Afrique de l'Ouest perd en moyenne 1 million d'hectares de forêts par an et l'Afrique de l'Est 1.8 millions d'hectares, contre 0.5 million d'hectares en Afrique centrale. La déforestation est essentiellement le fait de l'expansion agricole et des prélèvements pour le bois de feu qui sont plus importants dans les régions densément peuplées (vallée du rift, zone soudano-guinéenne) que dans les « vides » de la cuvette congolaise.

### • Le bois, une ressource aux usages multiples

Le bois a de nombreux usages dans les campagnes et les villes. Sous forme de fagots ou

de charbon de bois, il sert à la cuisson des aliments ; en bûches, il participe au chauffage des habitations ; en planches, en perches ou en poutres, il sert à la construction des habitations et à l'ameublement.

Le principal usage du bois reste de très loin l'énergie. Le bois est la principale source d'énergie des ménages ruraux dans toute l'Afrique subsaharienne et une ressource énergétique majeure des populations rurales isolées d'Afrique du Nord. 750 millions d'africains dépendent du bois pour cuisiner et se chauffer, soit environ 70 % de la population du continent. Le bois-énergie est également utilisé dans l'artisanat rural (boulangers, forgerons) et dans l'agriculture (fumage et séchage des aliments, séchage du thé et du tabac). La consommation individuelle moyenne est d'environ 1.5 kg de bois/pers./jour. Elle varie sensiblement d'un pays à l'autre en fonction des habitudes alimentaires, de la taille des ménages, ou de l'accès à la ressource.

Le bois est aussi utilisé pour la construction des habitations rurales et urbaines (charpente, poteaux, menuiseries) et pour leur ameublement (tables, chaises, lits). Selon les pays et les types de construction, chaque ménage utilise en moyenne entre 0.5 m<sup>3</sup> et 6 m<sup>3</sup> de bois pour son habitat.

### • Des filières bois dynamiques pourvoyeuses d'emplois et de revenus

L'exploitation et le commerce du bois sont des activités économiques majeures pour les pays africains et pour leur population. Le commerce international du bois d'œuvre, principalement à destination de la Chine et de l'Inde, est une source importante de devises pour les pays du Golfe de Guinée et d'Afrique centrale et de l'Est (Cameroun, Gabon, Congo, Mozambique). Mais ce commerce formel ne représente qu'une faible partie des flux. Plus de 80% du bois produit est commercialisé sur les marchés intérieurs.

Que ce soit pour l'énergie ou la construction, la production, la transformation et la commercialisation du bois se font majoritairement aux travers de filières locales et informelles rassemblant des millions d'acteurs. Les filières africaines de production de bois-énergie emploieraient plus de 13 millions de personnes et le secteur du bois d'œuvre industriel et artisanal sans doute autant. Les filières d'approvisionnement des villes sont en plein essor et de nouveaux circuits transfrontaliers apparaissent depuis les pays disposant de ressources abondantes (Cameroun, RCA, RDC) vers les régions aux ressources plus limitées (Afrique du Nord, pays sahéliens). Ces secteurs informels n'apparaissent que rarement dans les comptabilités nationales, mais ils représentent des chiffres d'affaires qui s'estiment en milliards d'US\$.

### • Un enjeu majeur : concilier couvert arboré et développement économique

Avec l'accroissement démographique, le développement des villes, l'apparition d'une classe moyenne en demande de biens d'équipements et l'absence d'énergies domestiques de substitution, les besoins en bois sont en constante augmentation. Un défi majeur pour la plupart des pays africains est d'assurer leur développement économique tout en conservant les services écosystémiques essentiels que rendent les espaces boisés auprès des populations.

La réponse à ce défi suppose des politiques publiques qui, d'une part, reconnaissent les filières informelles de bois d'œuvre et énergie comme des opportunités de développement local qu'il faut mieux accompagner, professionnaliser et contrôler et, d'autre part, intègrent la préservation d'un couvert arboré écologiquement fonctionnel et économiquement productif dans les politiques d'aménagement du territoire.

Laurent Gazull